

Petite correspondance.

La perspective d'une belle fête.—Pembroke et ses environs.

A M. Chs La Rocque, Gérant des Annales,

Il est dans la vie du collège des jours joyeux qui viennent en briser la monotonie. Tel sera, cette année, le 15 octobre, jour où l'église célébrera le troisième centenaire de Ste-Thérèse. Pour relever cette fête dans l'estime des fidèles, Notre Saint Père le Pape l'a enrichie de nombreuses indulgences, et MONSEIGNEUR l'évêque de Montréal la veut, dans son diocèse, grande et belle. Cet ami de la jeunesse, en cette circonstance, se transportera au milieu de nous, sa présence rehaussera l'éclat des cérémonies, sa parole réchauffera les cœurs.

Si Sainte Thérèse est un modèle à suivre pour tous les chrétiens en général, elle l'est surtout pour les habitants de cette paroisse ; en particulier, elle l'est pour nous, écoliers, qui, rassemblés des quatre coins du pays, passons les plus belles années de notre jeunesse sous son égide protectrice. Qui ne serait tenté d'imiter sa piété, sa pureté, son zèle pour le salut des âmes, son esprit de pénitence et de mortification, ainsi que son amour pour le Divin Sauveur, qui lui a valu son nom glorieux de *Séraphique Thérèse de Jésus*? Marchons sur les traces de Thérèse, c'est par là que nous mériterons véritablement le nom de *Térésiens*.

O grande sainte, aidez-nous dans le chemin difficile du bien ; aidez-nous aussi à travers les difficultés de nos études. Vous avez aimé la science, vous l'avez pratiquée, vous l'avez possédée. Vos écrits nombreux sont des foyers de lumière aussi bien que de perfection. Que l'étude soit pour nous, comme elle l'a été pour vous, la voie qui mène à la vérité et à la vie : tel est le vœu que nous formons, tel est le gage d'amour que nous demanderons de votre bonté et de votre puissance, au jour de votre fête.

Oui, confrères, Sainte Thérèse est notre mère. C'est elle qui a protégé pendant longtemps la maison qui vient d'être la proie de l'incendie ; c'est elle qui a inspiré les premiers fondateurs. Dans notre malheur, elle ne nous a pas abandonnés : elle a été l'âme des desseins héroïques qu'ont formés et poursuivis nos supérieurs ; sa main a veillé sur les travaux du nouveau séminaire qui s'élève à nos yeux, splendide et grand. En retour, sachons lui montrer notre reconnaissance, et fêtons avec allégresse ce jour, dont il est dit dans l'hymne de l'église :

Hæc est dies, quæ candidæ
Instar columbæ, cœlitum
Ad sacra templa spiritus
Se transtulit Theresiæ.

RUETORICUS.